

Regard sur le passé récent !



2020 se termine. Du moins la compétition dans « L'Hexagone ». Ce qui n'est pas nécessairement le cas par ailleurs, il faut en convenir !

Des sentiments divers, souvent contradictoires, sont inexorablement ressassés lors de toute esquisse de synthèse de la campagne. Tant la nébulosité, le désarroi ont parfois régné dans les esprits...malgré la possibilité de jouer permise après un le lockdown national décrété.

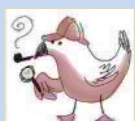
Octobre et son paradoxe !



S'il est associé au printemps dans l'hémisphère sud, octobre incarne le deuxième mois de l'automne météorologique dans l'hémisphère nord. Cela va sans dire que la saison colombophile belge est très proche de son « clap de fin » même si, en divers endroits, des concours, arborant certes de très faibles distances pour des pigeons bien souvent arrêtés et programmés pour la circonstance, sont toujours programmés. Et ce, pour satisfaire tantôt une soif insatiable de jouer, tantôt pour

offrir une occasion de tenter de redorer un blason peut-être terni lors de l'exercice, tantôt pour s'offrir une opportunité pour se réserver les projecteurs de l'actualité à l'aune de la période hivernale toujours riche en tractations de tout genre.

Octobre par ailleurs sert aussi de prétexte à une villégiature en Algarve, une région du sud du Portugal où le soleil, les plages, l'océan invitent au farniente... mais aussi à découvrir la finale du Golden Race le 24 octobre prochain. Octobre toujours justifie des évasions en Chine ou dans des pays européens pour se positionner en préparant l'hiver mercantile... La réouverture des frontières, au préalable fermées pendant un long temps pour cause de pandémie mondiale, a minimisé et minimise toujours pour l'heure les éventuelles répercussions sur les voyages et les annulations envisageables de vols commerciaux en cas de nouvelles flambées du virus.



En un mot tout est dit ! Cinq lettres et deux chiffres qualifient la pandémie et par injonction l'exercice colombophile 2020. Ils permettent aux amateurs de le résumer sans aucun risque d'erreur. 2020 : l'exercice Covid 19. Une saison inédite, perturbante, effrayante, décourageante, déconcertante, angoissante, implacable... La liste est loin d'être exhaustive. Les qualificatifs dépendent en réalité de l'affect des amateurs.



S'inspirant du combat de David contre Goliath, un « minuscule » virus a fait vaciller toutes les composantes de la société. La colombophilie, ciment social à l'instar de tout sport, n'a pas échappé à l'adversité tout en s'en sortant mieux, en fin de parcours, que d'autres disciplines sportives confrontées à un huis clos compétitif décrété.

Que retenir ? En tout premier lieu, ce fléau a cohabité avec une improvisation pour cause de non-existence d'un plan B garantissant d'affronter l'adversité en disposant d'un certain recul empirique et sécurisant. Les avatars de la grippe aviaire n'auraient-ils pas apporté quelques enseignements ? Il est permis d'y penser... Les dirigeants ne sont pas pour autant restés de glace. Ils ont cherché tout un temps une riposte pour rencontrer au plus vite les souhaits des amateurs. Ce qui contribua à une information volumineuse, contradictoire à certaines occasions.



Le Covid 19 a eu pour résultante une concentration des pouvoirs au profit du plus haut niveau fédéral, la notion d'urgence la justifiant (NB : quels sont les critères de cette dernière ?). Il est vrai, pour rappel, les statuts ont, à une certaine époque, été modifiés dans cette perspective. Concrètement, dans les faits, des assemblées générales nationales, devant entre autres entériner des modifications d'attributions provinciales et évoquer des critères de championnats nationaux, devant aussi acter l'extension de la législature à huit ans pour permettre de réaliser le programme espéré, se sont résumées à de simples échanges de mails avant qu'elles ne retrouvent un semblant de normalité garantissant alors des échanges de vive voix dans le respect des distances sanitaires obligatoires. Ce dernier mode d'échanges est toujours préférable aux dialogues singuliers sous le couvert de l'informatique (*Pour rappel, sous l'ère Stefaan Van Boxckstaele, la durée du mandat était passée de quatre à six ans sous prétexte d'Olympiade à Bruxelles, une extension devenue par la suite une généralité statutaire. Précédemment toujours, Félicien Vermeulen, lors de l'Olympiade d'Ostende, avait prolongé le mandat de quatre à six ans. Pierre De Rijst, qui lui succéda, ne confirma pas l'augmentation de la durée dudit mandat.*).



Colloque présentiel ou non? La proche assemblée nationale d'octobre (le 26), en mode présentiel, devrait en principe se dérouler à huis clos (presse non admise pour garantir suffisamment (?) d'espace entre les mandataires). Elle annonce celles organisées par la suite par les entités provinciales regroupées francophones. Ces derniers colloques statutaires se tiendront-ils réellement ? Le doute est permis à leur sujet. Une question se pose dès lors : comment l'avis de la base colombophile régionale va-t-il être sollicité et collecté ? Les



décisions prises représenteront-elles les aspirations des amateurs dans une très grande majorité ? Ou bien découleront-elles peut-être de pressions exercées par des lobbyings voire des comitards intéressés... le tout sous le couvert de la discrétion ? Le contenu des copies sportives 2021 provinciales est attendu avec une certaine impatience, risque de ne pas forger un large consensus. Pour preuve, il suffit

de se référer à la récente effervescence régnant en terra carolorégienne à la connaissance d'un premier document de travail l

Et le sportif ? Les adeptes de la vitesse sont les grands perdants de la pandémie. Qui oserait l'infirmer ? Sans aucun jeu de mot, ils étaient, suite au lockdown décrété, réduits à laisser quelques plumes dans la mésaventure. La nature (la mue entre autres), la législation française régulant les incursions sur le territoire hexagonal ne laissaient guère d'espoir de pouvoir prolonger la campagne outre septembre. Les belles dates d'avril et de début mai assurant de solides contingents sur les courtes distances étaient définitivement envolées. Sans espoir de retour permis !

Les autres spécificités que sont les grand demi-fond, fond et grand fond n'ont finalement pas été perturbées outre mesure si l'on excepte les retraits du calendrier de Cahors et de Jarnac, les cohabitations de Saint-Vincent-de-Tyrosse avec Barcelone, de Marseille avec Agen et Montélimar, le décalage de Pau... Les confrontations nationales, au grand soulagement de leurs promoteurs, ont pu continuer à faire recette dans l'ensemble, à achalander des trésoreries, en un mot à préparer la reconduction des classiques florissantes activités commerciales hivernales.

C'est toutefois une certitude : l'ombre du Bien-être animal a toujours plané (consciemment ou non ?) sur les décisions prises. Des démesures connues par le passé ont disparu en quelque sorte.

Quant aux conditions atmosphériques parfois rencontrées (canicule, mauvais temps), elles ont « joué » avec les nerfs des dirigeants, des organisateurs et des amateurs. La farandole de



changements de dates en dernière minute (concours avancés, retardés voire supprimés) a parfois débouché sur des communiqués contradictoires. Elle a, sans nul doute, complexifié la pratique ailée, perturbé les plans sportifs des colonies, exigé de la flexibilité dans la préparation des participants. Fait inédit selon les archives rédactionnelles : un concours national a été supprimé.

2020 a aussi confirmé les tendances existantes relatives aux amateurs, et ce dans toutes les disciplines. Il n'est pas rare d'entendre (surtout en période hivernale) que la colombophilie est onéreuse (les ports sur Limoges et Souillac sont les seuls dans les faits à avoir été augmentés au niveau national en 2020). Et pourtant, la lecture des différents résultats montre que les contingents alignés par lesdits amateurs sont de plus en plus conséquents, et ce quelles que soient les disciplines. Cette tendance contredit la notion de « *petit panier* » privilégiée par le passé. Seule la performance compte désormais, la désignation de l'engagé importe peu. Le « one shot » prime...



Le court terme ! 2021, dont l'itinéraire (inter)national vient d'être arrêté par le Comité Sportif National mais doit cependant encore être entériné par l'assemblée générale du 26 octobre, se déroulera-t-il sous de meilleurs auspices ? Il faut oser l'espérer. Toutefois, la Fédération Colombophile Internationale a dès à présent annoncé que l'Olympiade prévue en 2021 en Roumanie est reportée en 2022. Une conséquence logique des perturbations 2020 causées par la pandémie...



Dans les prochaines semaines, « Coulon Futé » proposera des statistiques relatives à 2020, établies à partir des dossiers hebdomadaires de résultats. Ces statistiques ne représenteront pas une ingénierie rédactionnelle dans les prises de décisions. Ils ont pour objectif prioritaire d'offrir aux amateurs - et aux dirigeants évidemment - des données permettant d'étoffer concrètement et objectivement les discussions portant sur le prochain exercice en chantier.

Et ce, en espérant bien évidemment que le Covid 19 soit rangé dans le grenier des mauvais souvenirs. Ce qui n'est pas certain...

